



Soutien linguistique aux migrants *Une boîte à outils du Conseil de l'Europe*

6 - Soutenir les migrants de différents âges qui apprennent une nouvelle langue

Objectif: offrir des conseils sur les approches de soutien linguistique adaptées aux différents âges des apprenants migrants

Introduction

La manière dont les migrants peuvent être soutenus au mieux dans leur apprentissage d'une nouvelle langue dépend dans une large mesure de leur âge, de leurs antécédents et de leur expérience en matière d'éducation. Ces facteurs doivent être pris en compte par les personnes qui apportent un soutien linguistique lorsqu'elles décident de l'approche à adopter. Il est également très important de se rappeler que la nouvelle langue que les migrants apprennent est une langue supplémentaire. Elle ne remplace pas leur(s) langue(s) d'origine.

Voici quelques points généraux à garder à l'esprit.

Migrants enfants¹/jeunes

Les jeunes enfants naissent capables d'apprendre plusieurs langues. On estime que 66 % des enfants dans le monde sont élevés dans plus d'une langue². Bien que la plupart des enfants apprennent leur langue à la maison ou à l'école, avec l'aide de leurs amis et de leur famille, la situation des enfants de migrants peut être quelque peu différente. Ils peuvent avoir vécu des expériences qui affectent leur capacité d'apprentissage. Ils se retrouvent dans un environnement inconnu où l'on parle une langue inconnue que leurs parents ne comprennent peut-être pas non plus. Avec le soutien de leur famille et d'autres adultes, et en participant à des activités d'apprentissage des langues, ils peuvent souvent apprendre assez rapidement une nouvelle langue. Après l'adolescence, il peut être plus difficile pour un enfant d'apprendre une nouvelle langue, mais s'il a déjà appris une autre langue que sa langue maternelle, cela l'aidera probablement.

¹ Dans cet outil, le mot "enfants" est utilisé pour désigner les préadolescents qui ne sont pas encore des adolescents. Les adolescents ont tendance à apprendre les langues comme les adultes.

² Associated Press Quelques faits sur les 6 800 langues du monde. 2001. Consulté le 1er octobre 2012 à l'[adresse suivante](http://articles.cnn.com/2001-06-19/us/language.glance_1_languages-origin-tongues?_s=PM:US) : http://articles.cnn.com/2001-06-19/us/language.glance_1_languages-origin-tongues?_s=PM:US

Quelques points à retenir concernant les migrants qui sont des enfants

- Les enfants migrants, en particulier les enfants réfugiés et les mineurs non accompagnés, peuvent avoir subi des traumatismes qui peuvent avoir un impact sur leur capacité d'apprentissage. Mais les progrès réalisés dans l'apprentissage d'une nouvelle langue peuvent avoir un effet positif sur leur confiance en eux et contribuer à leur résilience.
- Certains enfants auront été capables de parler plus d'une langue dès leur plus jeune âge et, comme d'autres, auront été exposés à plusieurs nouvelles langues au cours de leur vie. Ils peuvent mettre à profit cette expérience lors de l'apprentissage d'une nouvelle langue.
- Les enfants sont généralement des apprenants motivés qui peuvent apprendre la nouvelle langue de manière inconsciente. Les jeunes enfants n'ont pas besoin de se dire "Je dois apprendre cela" ou "Comment je vais apprendre cela ?" Ils sont capables d'imiter la prononciation assez facilement et de comprendre les règles de la nouvelle langue par eux-mêmes.

Quelques idées utiles pour travailler avec des enfants migrants

- Essayez de rendre l'environnement d'apprentissage de la langue amusant et engageant ; félicitez et encouragez beaucoup les enfants. De nombreux apprenants migrants, en particulier les enfants, trouveront stimulant d'apprendre la langue par le biais de jeux et d'activités ludiques (voir aussi l'Outil 49 - *Jeux et activités linguistiques pour les migrants*).
- N'enseignez pas la grammaire ou la prononciation aux enfants - utilisez simplement la langue de manière naturelle et donnez-leur de nombreuses occasions d'utiliser la nouvelle langue.
- Rappelez-vous que ce qui est important, c'est la communication, et non la grammaire et la prononciation correctes, et qu'il n'est donc pas nécessaire de corriger les "erreurs" : répétez simplement ce que l'enfant a dit en utilisant la forme correcte.
- Si possible, utilisez des objets réels, des jouets ou des accessoires pour illustrer le langage que vous utilisez, par exemple de vrais fruits, des animaux en peluche, etc.
- Utilisez des histoires et des chansons qui comportent un élément cumulatif ou répétitif.
- Utilisez des livres d'histoires aux illustrations claires, attrayantes et lumineuses auxquelles les enfants peuvent s'identifier. Pour les apprenants débutants ou ayant un faible niveau d'alphabétisation, les livres "muets", c'est-à-dire les livres avec des images mais sans mots écrits, peuvent être utiles. Ils peuvent également être utilisés dans un large éventail de contextes linguistiques³.
- Si possible, utilisez des vidéos dans la langue cible pour exposer les apprenants à différents types d'utilisation de la langue.
- Si vous travaillez avec un groupe de familles, encouragez-les à utiliser leur langue maternelle ensemble. Il est important que les parents comprennent l'importance et l'intérêt pour les enfants de continuer à utiliser et à développer leur langue maternelle.
- Certains enfants passeront par une phase "silencieuse" dans l'apprentissage de la langue. C'est normal et il faut le respecter. Cela ne signifie pas qu'ils n'apprennent pas la nouvelle langue : ils le font en écoutant et en essayant de comprendre.

³ Voir, par exemple, <https://www.ibby.org/awards-activities/activities/silent-books>

Migrants adultes et adolescents plus âgés

Les manuels sur l'éducation des adultes évoquent souvent les avantages dont bénéficient les apprenants adultes :

- ils sont susceptibles d'être conscients de leurs responsabilités dans le processus d'apprentissage de la langue.
- ils peuvent s'appuyer sur leurs antécédents et leurs connaissances et ressources existantes, notamment en ce qui concerne leur expérience de la communication, et cela peut être exploité dans le cadre de l'apprentissage collaboratif.
- ils sont souvent pragmatiques, posent des questions et tentent de trouver des réponses cohérentes.
- ils sont capables d'analyser des sujets et des contenus sous différentes perspectives.

Dans les groupes de migrants adultes et adolescents, ces avantages peuvent parfois être utilisés, mais souvent ce n'est pas possible. Dans les groupes de migrants adultes et adolescents, ces avantages peuvent ne pas être systématiquement utilisés en raison de facteurs personnels et situationnels, tels que le stress, les traumatismes, l'expérience limitée de l'apprentissage de la langue, le manque d'éducation et de confiance en soi.

Suggestions

Lorsque vous planifiez votre soutien linguistique pour les apprenants adultes, il peut être utile de garder à l'esprit les points suivants :

1. Les adolescents, et plus encore les adultes, ont une personnalité bien développée, ainsi qu'une accumulation d'expériences de vie. Cela peut signifier qu'ils peuvent :
 - résister aux changements de leurs valeurs ou de leur système de croyances.
 - prendre en compte les points de vue d'autres personnes par rapport à leurs propres expériences de vie.
 - souhaiter que leur expérience individuelle soit reconnue et exploitée.

Il est donc suggéré de :

- prévoir suffisamment de temps pour l'échange de points de vue et d'expériences lors de la planification d'une activité linguistique.
- commencer l'activité très progressivement, en permettant aux apprenants de se familiariser avec les nouvelles expressions et le nouveau vocabulaire et/ou les nouvelles informations et en donnant des exemples concrets (évitant ainsi les généralisations).
- les encourager à s'entraider en ce qui concerne les nouvelles informations et le nouveau langage.

2. Les adultes et les adolescents plus âgés ont des niveaux définis d'estime de soi. Cela signifie qu'ils peuvent :
 - être contrariés par des situations où leur estime de soi est mise à mal et devenir passifs.
 - rejeter la relation de pouvoir dans le soutien linguistique (*je gère l'activité linguistique, vous faites ce que je vous dis de faire*).
 - être prudents et parfois incertains dans leurs relations et ne pas faire entièrement confiance aux personnes qu'ils ont rencontrées récemment.

Il est donc suggéré :

- d'adopter toujours une attitude respectueuse, en évitant les sarcasmes ou les pressions autoritaires.

- d'éviter les activités qui impliquent une compétition ou qui demandent aux apprenants d'évaluer le travail linguistique des autres.
- d'éviter les affirmations catégoriques, par exemple : *vous devez...*, *c'est mal...*, et utiliser plutôt des expressions telles que *d'après moi .. ? c est peut-être mieux de...* etc.

3. La pression du temps peut être un facteur pour les adolescents et très souvent aussi pour les adultes. Cela signifie qu'ils peuvent :

- o préférer apprendre ce qu'ils veulent apprendre et ce qui est important pour eux en termes d'utilité.
- o s'impatienter ou s'ennuyer dans des activités linguistiques qu'ils ne jugent pas utiles.

Il est donc suggéré de :

- partir des questions et des priorités exprimées par les apprenants et, si possible, de décider avec eux sur quoi travailler.
- vérifier quelles activités linguistiques les apprenants considèrent comme utiles pour leur vie quotidienne dans le pays d'accueil et, en général, pour leurs projets de migration.

4. N'oubliez pas que, même si les adultes et de nombreux adolescents peuvent tirer parti des stratégies d'apprentissage qu'ils ont développées dans leur vie antérieure, ils peuvent encore rencontrer des problèmes parce que :

- o la mémoire à court terme est affectée par le stress de leur situation.
- o ils se fatiguent plus rapidement que les jeunes apprenants de langues.

Il est donc suggéré de :

- varier les matériaux et les types d'activités.
- aider vos apprenants à maîtriser certains termes de base (par exemple, écouter, répéter, paires, etc.).
- faire participer les apprenants de différentes manières pour les encourager :
 - la compréhension (*Est-ce que c'est clair ? Est-ce que vous comprenez ?*).
 - partage d'opinions et d'idées (*Qu'en pensez-vous ?*).
 - partage d'expériences personnelles (*Vous avez déjà... ?*).
 - en activant leur apprentissage (*Tu peux me donner un exemple ? Tu peux en parler à Ahmed ?* etc.)
- encourager les apprenants à poser des questions afin de :
 - attirer ou retenir leur attention.
 - réduire la passivité potentielle.
 - réduire la distance entre les apprenants migrants et vous-même.
 - les aider à mémoriser la langue.
- résumer ou demander aux apprenants, au début d'une nouvelle activité, ce qu'ils ont appris dans l'activité linguistique précédente et ce qu'ils en ont pensé, en posant des questions telles que "*Quelle nouvelle expression nous avons apprise pour ?*" ; "*Vous avez trouvé le jeu de rôle utile ?*"